

dès 1955. Voici l'avertissement donné par M. Drew, le 25 juillet 1955:

La situation est certainement grave et elle s'aggravera probablement encore plus si le gouvernement n'adopte pas des mesures vigoureuses et de caractère positif. Les subventions versées par le gouvernement—et on demande actuellement des subventions plus élevées encore—n'ont pas empêché la consommation du charbon de baisser par suite de la concurrence croissante que lui font d'autres combustibles.

Si, à cette époque ou avant le gouvernement libéral avait adopté des mesures positives pour trouver des débouchés pour notre charbon, ou pour encourager l'industrie à s'établir dans cette région, les houillères de l'Alberta n'auraient pas connu les difficultés qu'elles ont connues en 1957, et ne seraient pas aujourd'hui dans l'état que l'on sait.

Sans doute faut-il prendre garde, quand on fait des critiques, de ne pas oublier la possibilité d'adopter des mesures constructives. J'ai signalé ce qui est arrivé dans le temps. Je voudrais maintenant dire un mot des mesures positives qui pourraient être prises. Je me souviens d'avoir dit ici même, alors que je parlais du bill sur l'énergie, qu'il y a, en Alberta, une quantité connue de gaz naturel de 23 trillions de pieds cubes. Cela ne veut pas dire grand-chose, à moins qu'on n'en donne la ventilation. On estime qu'il y aura une réserve déterminée d'un peu plus de 30 trillions de pieds cubes. Quelle sera la demande de gaz naturel au Canada dans un avenir qu'on peut prévoir? Je dis que même avec l'expansion qui a eu lieu et qui se produira sous le présent gouvernement, le besoin maximum par année sera d'environ 10 milliards de pieds cubes. Par conséquent, nous avons probablement assez de réserve déterminée de gaz naturel pour les 100 prochaines années.

Comme l'a signalé le *Financial Post*, il y a beaucoup d'autres fins auxquelles on pourrait utiliser le charbon pour encourager l'expansion de l'industrie secondaire. Dans un article sur la situation, daté du 27 septembre 1958, le *Financial Post* disait que le charbon, qui est l'une des plus anciennes sources d'énergie au monde, renferme tous les mêmes ingrédients et peut donner tous les mêmes dérivés que le gaz naturel. Essayons de nous imaginer que la houille de l'Alberta sera expédiée par les mêmes pipe-lines qui transportent maintenant le gaz naturel aux centres industriels de l'Ontario, de l'Est du Canada et des États-Unis. C'est grâce aux mesures dynamiques prises par le gouvernement actuel que cela peut se faire aussi généralement qu'aujourd'hui. Nous avons approuvé l'exportation en quantités considérables de gaz naturel aux États-Unis pour la première fois.

Lorsqu'on parle de promesses non remplies, voyons un peu si les faits confirment

[M. Woolliams.]

ces déclarations. Je me souviens que le premier ministre a dit à Calgary que, si son gouvernement était élu, il établirait un office national de l'énergie, chose dont nous avons besoin depuis longtemps. Le premier ministre a tenu parole et a créé l'Office national de l'énergie. C'est cet office qui évalue les quantités d'énergies diverses dont on a besoin. C'est ce genre de mesures dynamiques qui relèveront le Canada et remettront de l'ordre dans le fouillis que les libéraux nous ont laissé. C'est le mot même que l'honorable député de Trinity a utilisé dans un récent discours qu'il a prononcé non loin d'Ottawa. Il a dit qu'il aimerait que quelqu'un débâte la situation avec lui. Il a dit qu'il pourrait alors prouver que le gouvernement Diefenbaker a gâché l'administration du pays.

L'hon. M. Hellyer: Bravo!

M. Woolliams: A mon avis, le débat devrait s'intituler: «Il est résolu que le gouvernement conservateur a remis de l'ordre dans tout ce désordre que nous ont légué les libéraux.»

L'hon. M. Hellyer: Vous avez dépensé l'excédent de 500 millions de dollars.

M. Woolliams: Oui, et j'ai déjà consigné au compte rendu les vues que l'honorable député de Trinity a exprimées envers l'ancien ministre de la province de l'Alberta. Quels étaient ses conseillers dans la province de l'Alberta? M. Don Mackay, ancien candidat libéral de Calgary-Sud, et M. Hawrelak, candidat libéral d'Edmonton-Est. Qu'est-il advenu des conseillers de M. Prudham en matière d'industrie houillère après les dernières élections? Les deux avaient déclaré que si le parti libéral reprenait le pouvoir à Ottawa, en 1957, ceux qui occuperaient les banquettes ministérielles nageraient dans l'argent.

On n'a pas pris de temps à découvrir qu'ils avaient nagé dans l'argent. Une enquête a été faite à Edmonton et à Calgary. Il est vrai que certains remboursements ont été effectués. J'ignore s'il s'agissait de subventions ou non, mais M. Hawrelak a remboursé à la ville d'Edmonton, à la suite d'une récente poursuite judiciaire, quelque \$100,000 qu'il avait accidentellement empruntés. On a découvert que l'ancien maire Don Mackay, de Calgary, qui s'était porté candidat contre l'honorable député de Calgary-Sud, avait emprunté du ciment deux ou trois ans auparavant, mais qu'il avait oublié de le remettre. Voilà les deux conseillers de M. Prudham en matière d'industrie houillère. Je crois que cela nous donne une bonne idée de ce qu'était l'attitude du parti libéral à l'égard de l'industrie du charbon.